

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- Abonnement
- 3 L'insertion de jeunes par le travail
- 4/5 Journées mondiale du refus de la misère - ATD Quart Monde
- A lire ou à offrir
- 6/7 Cent pour un Loiret
- 8 A lire ou à offrir
Le Père René LAURENTIN
- A Au fait, la pauvreté, qu'en dit la Bible ?
Sommaire
- B Saint François d'Assises... et la pauvreté
- C ATD Quart Monde : Joseph Wresinski
ou le refus de la misère
- D Douce nuit, Sainte nuit
- E Noël en 1918
- F Le vent souffle où il veut
- G Distribution du Renouveau
- H Nos joies, nos peines...
Baptême de « Belle de Grignon »
- 9 La Bible et le Coran
- 10/11 Au revoir Michel
- 12 Le Synode diocésain
- 13 Photo de famille
- 14/15 Jordanie et Terre Sainte...
- 16 C'est Noël chaque jour

Au fait, la pauvreté, qu'en dit la Bible ?

...à partir du dictionnaire biblique Westphal

La Bible ne se contente pas d'inspirer aux hommes la compassion envers les pauvres et de donner des directives pour la lutte contre le paupérisme; elle ennoblit et exalte aussi la pauvreté. En face de la corruption que la richesse traîne à sa suite, des passions qu'elle développe, la Bible nous montre les trésors de piété et de vertu que la pauvreté bien souvent a manifestés. Il semble qu'en Israël les pures traditions de la piété juive se soient conservées surtout chez les pauvres. L'exemple des Récabites est connu (**Jérémie 35-6**). Les revendications sociales sont aussi des protestations religieuses. Élie, Amos, Habacuc... sont à la fois les défenseurs des droits de Dieu et de ceux des pauvres. (**Amos 8.4 ; Amos 8.6 ; Michée 2.2 ; Michée 3.2 et suivants ; Ésaïe 3.13 ; Ésaïe 3.15**).

Le Psautier, a-t-on pu dire (A. Causse, *Les Pauvres d'Israël*), a été « écrit par les pauvres et pour les pauvres... Les Psaumes et les Évangiles, deux livres populaires par excellence ». C'est pour les pauvres que sera annoncée la Bonne Nouvelle (**Ésaïe 61.1 ; Ésaïe 61.3 ; Luc 4.18 ; Luc 7.22**).

C'est aux heures de détresse que l'Israélite se tournera vers ce Dieu qui seul peut l'entendre et le sauver (**Psaume 18.7**), c'est du fond de l'abîme que montera sa prière la plus ardente (**Psaume 130**), et c'est de ses plus douloureuses expériences que jaillira son cri sublime d'espérance messianique, faisant succéder à la période des revendications celle de l'espoir invincible d'un lever prochain d'une aurore. Ce sont les pauvres qui, comme Siméon, après avoir attendu la venue du Christ, l'ont accueilli et reçu (**Luc 2. 25 et suivants**).

Le Nouveau Testament nous montre Jésus vivant lui-même dans la pauvreté, pauvreté volontaire, car « étant riche il s'est fait pauvre » (2, Corinthiens 8.9) et c'est à la pauvreté qu'il donnera la première place dans l'énoncé des Béatitudes (**Luc 6.20 ; Matthieu 5.3**).

Proposé par Françoise Abbaté

Le sommaire en clair

Le numéro 134 du Renouveau sort pour le mois de décembre ; c'est l'occasion, dans les articles proposés, d'évoquer Noël, bien sûr, mais sans oublier le thème principal qu'il nous est demandé de traiter et qui est la Pauvreté. Deux ou trois autres sujets viennent compléter ce numéro qui vous parvient grâce à la distribution faite par les bénévoles des groupements paroissiaux de Bellegarde, Lorris et Varennes-Changy : qu'ils soient ici très chaleureusement remerciés.

- p.A :** Au fait, la pauvreté qu'en dit la Bible ?
- p.B :** Saint François d'Assise « il poverello », le petit pauvre, et la pauvreté
- p.C :** ATD Quart Monde : Joseph Wresinski ou le refus de la misère
(la grande pauvreté)
- p.D :** Douce nuit, Sainte nuit, comment est né ce chant connu dans le monde entier
- p.E :** Noël en 1918
- p.F :** Le vent souffle où il veut, des nouvelles du Synode
- p.G :** La joie de distribuer Le Renouveau
- p.H :** Le « baptême » de La Belle de Grignon
Les étapes de la vie chrétienne
(Baptêmes, Mariages, Obsèques dans notre secteur pastoral)

Bonne lecture et Bonnes fêtes de fin et début d'années
Pour les membres du Comité de lecture et de rédaction de BLVC, G.Abbaté

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danièle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex
Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38
E-mail : pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression :

Imprimerie Giennoise
ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Édité par : l'association Le Renouveau

5, place du Château 45500 GIEN

Présidente : Monique MARTINET

Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



BELLEGARDE
Place Jules-Ferry
45270 Bellegarde
Tél. 02 38 90 11 20
Permanences :
Les mardi et samedi
de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



LORRIS
36, Grande-Rue 45260 Lorris
Tél. 02 38 92 41 00
Fax 02 38 92 35 25
Permanences :
Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30
et le samedi de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Lorris



VARENNES-CHANGY
1, place Duchesse de Dalmatie
45290 Varennes Changy
Tél. 02 38 94 53 24
Permanences :
Les 2^e et 4^e samedi du mois
de 10 h. à 11 h30.

Notre-Dame de Varennes



Saint François d'Assise, « il poverello », et la pauvreté

Pour le « Poverello », la quête du dénuement vise à se dessaisir de soi pour mieux recevoir du Père.

[Extrait du numéro spécial qui explore la vie, le message et l'héritage du saint qui a inspiré le nouveau pape.]

http://www.lavie.fr/spiritualite/la-pauvrete-evangelique-selon-francois-d-assise-21-06-2013-41759_22.php

Recevez tout, ne possédez rien : c'est ainsi que l'on pourrait résumer la règle de saint François. Et surtout n'ayez pas la tentation de posséder ce que vous avez reçu. Sans cesse, reprenez ce travail de dépouillement. Né riche, François a appris la pauvreté des pauvres eux-mêmes. Des enfants, qui ne peuvent vivre sans leurs parents ; des lépreux, ces parias absolus qui, ne pouvant travailler, ne se nourrissent que de ce qu'on leur laisse. La leçon est simple : il n'est pas bon d'être pauvre ou malade – la maladie provoque la souffrance, et François lui-même n'a pas caché à la fin de sa vie qu'il souffrait beaucoup –, mais lorsqu'on est pauvre ou malade, on devient dépendant de l'amour d'autrui. La pauvreté a donc une valeur pédagogique : elle aide à réaliser que l'homme n'est pas autosuffisant, tentation de l'orgueil et de l'égoïsme, mais qu'au contraire il est fait pour aimer et pour être aimé.

La pauvreté de François est donc une pauvreté volontaire ou, tout au moins, acceptée. La pauvreté qui n'est pas volontaire est une grande souffrance ; elle peut détruire ; c'est pour cette raison qu'il faut libérer ceux qui s'en trouvent en quelque sorte les esclaves.

François fait toujours passer les « vrais » pauvres, c'est-

à-dire les victimes de la misère ou de la maladie, avant lui-même. Et s'il jeûne, c'est d'abord pour partager son pain. Chez le disciple de François, le souci des pauvres est constant. La charité a toujours fait partie de la vie des franciscains, religieux ou laïcs. Dans le malade, victime par excellence puisqu'on est toujours innocent de la maladie que l'on subit, le franciscain reconnaît le Christ souffrant, victime lui aussi.

Mais, pour être volontaire, cette pauvreté ne doit pas non plus devenir une course à la misère dont on voudrait se faire le champion. Saint Bonaventure a dénoncé cette sorte d'expertise de la pauvreté chez certains de ses frères. Dans son testament, François mentionne précisément l'habit qu'il assigne aux frères, un habit rustique, rapiécé autant qu'il le faudra, une tunique de travailleur ou de paysan. Humble, mais suffisante néanmoins. Car la véritable pauvreté n'est pas dans les extrêmes ; la pauvreté du corps n'est qu'un instrument ; la véritable pauvreté est dans l'attitude intérieure qui consiste à recevoir de Dieu, au fil des jours, ce qu'il donne ou ne donne pas, même l'inattendu. Accueilli un jour, rejeté le lendemain. Et ne pas se regarder soi-même, ni regarder ce que l'on a donné. Que donne donc la pauvreté ? Rien, sinon la confiance totale en Dieu. Et la confiance totale en Dieu donne la joie.

Proposé par Giovanni Abbaté

Source : http://www.lavie.fr/spiritualite/la-pauvrete-evangelique-selon-francois-d-assise-21-06-2013-41759_22.php

Joseph Wresinski ou le refus de la misère



Une certitude anime le père Joseph Wresinski qui a connu la pauvreté dans son enfance :
« La misère est l'œuvre des hommes, seuls les hommes peuvent la détruire ».

Né d'un père polonais et d'une mère espagnole, le 12 février 1917, l'enfant Joseph Wresinski grandit dans un foyer très pauvre à Angers (Maine-et-Loire). Il est ordonné prêtre le 29 juin 1946, à Soissons. Curé dans des paroisses ouvrières et rurales, pendant dix ans, dans le département de l'Aisne, son évêque lui propose en 1956 de rejoindre un camp de sans-logis, à Noisy-le-Grand (région parisienne).

Le 14 juillet 1956, il rejoint les 252 familles rassemblées dans le camp des sans-logis. Il y éprouve un véritable choc. « Ce jour-là, je suis entré dans le malheur », écrira-t-il plus tard. Désormais, il consacra toute son énergie à faire reconnaître ce peuple en quête de dignité, un peuple avec une pensée et une expérience uniques, indispensables à la société. « J'ai été hanté par l'idée que jamais ces familles ne sortiraient de la misère aussi longtemps qu'elles ne seraient pas accueillies dans leur ensemble, en tant que peuple, là où débattaient les autres hommes. Je me suis promis que si je restais, je ferais en sorte que ces familles puissent gravir les marches du Vatican, de l'Élysée, de l'ONU... »

A Noisy-le-Grand, il proposera aux familles de créer un jardin d'enfants et une bibliothèque. « Ce n'est pas tellement de nourriture, de vêtements qu'avaient besoin tous ces gens, mais de dignité, de ne plus dépendre du bon vouloir des autres ». Une chapelle, un atelier pour les jeunes et les adultes, une laverie, un salon d'esthétique pour les femmes vont être réalisés peu à peu. Avec les familles vivant à Noisy-le-Grand, le père



Joseph Wresinski créera une association qui deviendra « Aide à Toute Détresse » (ATD).

Des hommes et des femmes de tous horizons le rejoignent peu à peu. Certains, venant de nombreux pays, choisissent d'engager leur avenir avec les plus pauvres. Ainsi naît le volontariat permanent du Mouvement ATD Quart Monde.

Membre du Conseil économique et social de la République française à partir de 1979, le père Joseph Wresinski rédigea un Rapport aux répercussions sociales et politiques importantes à travers l'Europe et dans le monde. Ce rapport intitulé « Grande pauvreté et précarité économique et sociale » est adopté le 11 février 1987. Pour la première fois, le peuple du Quart Monde s'exprime officiellement par la voix de l'un des siens. Le rapport reconnaît la misère comme une violation des droits de l'homme. Il est proclamé qu'il n'est pas possible de supprimer la grande pauvreté sans associer d'emblée les plus pauvres comme partenaires.

Quelques mois plus tard, le 17 octobre 1987, à Paris, répondant à l'appel du père Joseph Wresinski, plus de 100 000 personnes expriment la nécessité de s'unir pour faire respecter les droits de l'homme en se rassemblant autour du parvis du Trocadéro à Paris, à l'endroit où fut signée la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. A cette occasion, une dalle affirmant que les plus pauvres sont les créateurs d'une humanité fraternelle, a été gravée. On peut y lire l'appel du père Joseph : « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré ». Ce rassemblement a institué le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère. Cette journée a été reconnue officiellement par les Nations Unies le 22 décembre 1992.

Le 14 février 1988, le père Joseph Wresinski décède. Il est inhumé à Méry-sur-Oise (Val d'Oise, France), où se trouve le centre international du Mouvement ATD Quart Monde. Son nom est désormais lié à la libération des plus pauvres dont il a été durant toute sa vie un authentique représentant. La Maison Joseph Wresinski de Baillet-en-France (Val d'Oise, France) rassemble l'ensemble de ses publications et écrits et contribue à répandre son message à travers le monde.

Proposé par Françoise Abbaté

<https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Joseph-Wresinski/Joseph-Wresinski-ou-le-refus-de-la-misere>
Source : Mouvement ATD Quart Monde, 2017

Claude Gaume
Claude Gaume
Des professionnels à votre service
Chauffage Plomberie
Electricité Générale
Domotique Climatisation
claude.gaume@wanadoo.fr
12 rue du Moulinet 45290 Varennes Changy - Tél. 02 38 94 58 88

BOUSSANGE
Pascal BOUSSANGE
Béton décoratif imprimé
Construction neuve - Rénovation - Maçonnerie
Couverture - Carrelage - Isolation intérieur & extérieur
ZA le Bussoy 45290 VARENNES-CHANGY
© 02 38 94 57 47 - 06 80 74 53 95
www.sarlboussange.fr

ORRIS MOTOCULTURE
VENTE REPARATION SAV
AGRIUM BERNINI BATAARD JACOP
LOCATION DE MATERIEL ESPACES VERTS
18 Route de Montargis - Lieu dit Les Rois
45260 NOYERS - Tél : 02 38 94 86 97
www.lorrismotoculture.com

Douce nuit, Sainte nuit

Mon histoire se passe en Autriche non loin de Salsbourg où est né un grand musicien Mozart. L'Autriche est un fort beau pays qui a donné au monde de grands musiciens.

Nous sommes le 24 décembre 1818. Il a beaucoup neigé à Oberndorf et il neige encore. Le prêtre de la ville, Joseph Mohr, se dirige vers son église. Il a promis un nouveau chant aux enfants du caté. Il a déjà écrit les paroles et va en faire la musique avec l'aide de l'orgue. Il monte à la tribune où se situe l'orgue. Il met l'instrument en route sans succès, une fois, deux fois... toujours sans succès. Peut-être le froid en est-il la cause mais, vu les petits bruits étranges que l'on entend, il se pourrait que des souris aient choisi un lieu confortable pour passer l'hiver... !

Que faire ? Il est tard et tout dépannage, vu le temps et vu la date, est totalement impossible. Qu'allait-il dire aux enfants ?

Mais, mais oui, il y a peut-être une solution : son vieil ami Franz Gruber, l'instituteur connaît la musique, il a une flûte et une guitare. Sitôt pensé sitôt fait ! Le Père Joseph quitte l'église et se rend chez son ami. Franz Gruber se prépare à attendre la messe de minuit avec un bon livre devant la cheminée.

Ah ! Un peu de tranquillité... mais on frappe à la porte, c'était trop beau !

Il ouvre la porte. Surpris de voir son ami, il lui demande :

- « Oh que t'arrive-t-il ? »
- « L'orgue de l'église est inutilisable ».
- « Que veux-tu, nous nous en passe-rons ».
- « Oui mais ... »
- « Oh je sens qu'avec ce oui mais, tu as quelque chose à me demander ».
- « Oui j'ai promis aux enfants du caté de leur offrir pour Noël un nouveau chant, j'ai écrit les paroles mais je n'ai pas pu faire la musique... Et pour cause...Tu ne pourrais pas me dépanner et faire une petite musique toute simple ? »
- « Attends Joseph, tu as vu l'heure, ce n'est pas sérieux ! »
- « Et qu'est ce que je vais leur dire, moi, aux jeunes et aux parents car les enfants ont dû en parler ».



- « Bon, tu me donnes tes paroles. La messe est à 11 heures et demie ?
- « Oui, mais si tu peux venir à 11 heures pour apprendre le chant aux enfants, ce serait mieux. »
- « Et quoi encore ? D'accord Joseph, mais tu disparais avant que je te mette à la porte ! »

Franz est philosophe ; il remet son livre dans la bibliothèque et lit les paroles du chant de Joseph.

- « Mais elles ne sont pas mal ces paroles, elles sont même bien ».

Avec un simple papier Franz commence à écrire les notes de musique qui affluent dans sa tête : elles apparaissent sur le papier à

grande vitesse. Avec guitare et flûte, il met sa mélodie au point, avec un bémol par ci, un dièse par là, cela prend tournure.

Oh l'heure ! Tant pis, il n'a pas le temps de faire un refrain, on s'en passera...

Il neige toujours, il ne prend que sa flûte, son papier et son grand manteau. Il arrive à l'église où Joseph est heureux de l'accueillir. Vite il rejoint la sacristie où les jeunes l'attendent. Un air traverse les murs épais de l'église, les jeunes apprennent vite. Les dames qui préparent l'autel pour la messe se regardent :

- « Vous connaissez ce chant ? Non, bien sûr, c'est le cadeau de Noël du Père aux enfants ».
- « À priori le cadeau est beau ».

Oui le cadeau était beau. À la fin de la messe, il fut chanté par les jeunes et applaudi par les fidèles étonnés.

Ce chant sera traduit en bien des langues, il fera le tour du monde.

Il s'appelle ; « Douce nuit, sainte nuit » et il a 200 ans en ce Noël 2018.

Proposé par M.A



Douce nuit, sainte nuit
Franz Xaver Gruber, Joseph Mohr
www.singing-lull.com

Die - ce nuit, sainte - te nuit, dans les cieux Tin - te lit
Le - zis - ses anges - et - s'accom - pli. Cui - us - que se - lit - galle - in - de - ni
Cui - us - que se - lit - si - Cui - us - que se - lit - si -

Noël en 1918



Coucou les enfants, c'est bientôt Noël et vous attendez ce jour avec impatience. Vous avez certainement envoyé votre lettre au Père Noël pour lui donner votre liste de jouets. Rien de plus normal, mais il y a 100 ans, souvenez-vous, de petits enfants comme vous devaient attendre ce Noël 1918 avec beaucoup de fébrilité. C'était leur « 1^{er} Noël de Paix » après 4 ans de guerre. Durant toutes ces années, ils avaient vécu sans papa, sans grand frère, partis comme ces 4 millions de poilus se battre dans les tranchées. Pour ces petits aussi, entre l'école, les travaux des champs à la campagne, l'aide à la maison et les privations, la vie était difficile. Leurs Noëls étaient tristes. Le Père Noël ne pouvait pas être bien généreux, mais il faisait de son mieux pour déposer de menus présents dans leurs sabots ou leurs chaussettes.

Malgré ces temps difficiles, les grands magasins éditaient des catalogues de jouets. Observons la 1^{ère} page, elle donne le ton. Le Père Noël est bien là, mais voyez comme il est habillé. Il a troqué son costume rouge pour un habit de soldat. Heureusement, il a toujours sa belle barbe blanche et il a gardé sa cape. Sa hotte débordait de jouets guerriers. Dans sa main gauche, il a deux poupées : l'Alsace et la Lorraine ; dans sa main droite, un grand sac comme une besace avec des figurines : les alliés de la France.

Au fil des pages, des chars, des canons, des avions, des soldats de plomb, des panoplies de militaire, d'infirmière. Il y a également des planches imprimées recto-verso : « J'habille mes soldats », « Je construis une tranchée ». Dessus, des figurines à découper, des costumes pour les habiller, des décors pour les déplacer.

On y trouve des jeux de stratégie et des jeux de société. Certains ont été revisités. Le Jeu de l'Oie est devenu le Jeu de la Victoire. On part de la mobilisation en 1^{ère} case et on arrive à l'entrée des alliés à Berlin en dernière case.

Les contes aussi ont été détournés par l'actualité. Une nouvelle version du Petit Chaperon Rouge a été publiée, transposée dans la guerre. Mère Europe y fait des gâteaux pour ses enfants dont France, petit chaperon rouge en bonnet phrygien qui se propose d'aller en porter à Grand-Mère Paix. Bien sûr, il doit faire très attention en traversant le bois Guerre où rôde le loup allemand.

Les albums à colorier, à dessiner, les puzzles, les poupées, les alphabets sont liés à la guerre. A l'école, la leçon de morale, la dictée, la rédaction, le chant et même le calcul sont inspirés de thèmes patriotiques. Dans la Semaine de Suzette, les fillettes lisent les aventures de Bécassine : Bécassine pendant la guerre, Bécassine chez les Alliés, Bécassine mobilisée.

Vous voyez que dans leur quotidien, les enfants n'échappaient pas à la réalité. Tout était fait pour préparer ces adultes en miniature, ces « graines de poilus » comme on les appelait, au conflit. Par contre, les hommes qui leur écrivaient du front ne parlaient pas de la guerre, leurs lettres sont pleines de paroles de paix, d'amour et d'humanité.

Je vous souhaite de passer d'agréables fêtes de Noël. A l'année prochaine pour d'autres lectures.

Anne Marie CHALIFOUR, Varennes-Changy



Le vent souffle où il veut :

tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. (Jean 3, 1-21)

Et oui ! L'Esprit souffle fort sur notre Diocèse depuis plusieurs mois ! En effet, depuis plus de dix mois, notre évêque nous engage à vivre un Synode (*littéralement : marcher ensemble*) qui s'achèvera à la Pentecôte 2019.

Dans un premier temps (*le temps des consultations qui doit se terminer à la Toussaint*) les fidèles du Diocèse ont été invités à rencontrer les habitants du Loiret pour les consulter sur leurs peines, leurs joies, les manques qu'ils ressentent et sur la place du Christ et de l'Eglise dans leurs vies.

Sur notre secteur BLV, une trentaine de personnes ont répondu à cet appel et se sont mises en marche, non sans quelques appréhensions mais celles-ci furent rapidement balayées par l'accueil qui leur était réservé (*malgré quelques rares rejets...*), par l'intérêt suscité par une telle démarche et par la richesse des réponses apportées.

Que doit-on en retenir ? La plupart des personnes consultées, (*même celles qui se disent non-croyantes*) souhaitent, l'exemplarité de notre religion, une concordance réelle entre ce que nous annonçons, (*l'amour du prochain, le partage, le pardon, la fraternité*) et ce que nous faisons. Ce qu'ils nous reprochent le plus, c'est cet écart entre la réalité de nos comportements et la beauté de l'Evangile. Pour nombre d'entre elles, il y a eu une cassure à un instant, une incompréhension suivie du rejet total de l'Eglise. Un seul sujet suffit à les éloigner définitivement. Elles sont donc heureuses de ce synode.

Elles attendaient depuis longtemps que l'Eglise fasse le premier pas vers elles et qu'elle les écoute. Elles ont soif d'un dialogue, veulent s'exprimer, être informées et comprendre. Mais l'attente que ce Synode suscite est grande et présente le risque de décevoir.

Dans le même temps se déroulait un autre volet de ce temps des consultations : celui de la « relecture », de la mise en commun de ce que chaque « disciple-missionnaire » avait vécu. Sur notre secteur, quatre groupes de cinq à dix personnes se sont constitués pour vivre une série de 8 rencontres qui se déroulaient selon un ordre du jour bien défini : chant à L'Esprit, lecture et partage autour d'un passage des Actes des Apôtres chaque fois différent, temps de prière et temps convivial. La prière, la spontanéité des échanges, la présence régulière des participants, la joie de se retrouver, de partager nos expériences de vie ont fait de ces rencontres de véritables Petites Communautés Fraternelles de Foi si chères à notre Evêque !

Et maintenant une nouvelle étape de ce Synode : celle des « visitations »...

Alors au large ! Toute voile dehors gonflée par le souffle de l'Esprit !!!

S.M. et Ph.D.

Distribution du Renouveau

Chaque trimestre sur la commune de Nespley et sur une partie de celle de Quiers, nous sommes trois couples à distribuer le Renouveau. Au départ nous nous les partageons, ce qui occasionne une première rencontre entre nous. En effet bien qu'étant presque voisins, ces trois mois passent vite et il nous est toujours agréable de démarrer une nouvelle fois cette petite action pour l'Eglise, certes très locale, mais néanmoins très appréciée pour beaucoup.

Pour bon nombre de maisons, il s'agit d'une distribution dans les boîtes aux lettres. Toutefois, il nous arrive de le porter directement à des personnes très âgées qui profitent ainsi d'une visite, d'une discussion, ce qui permet de rompre un peu la solitude et de leur faire très plaisir.

Pourquoi accepter de distribuer le Renouveau ?

Bien sûr, on peut se demander à quoi cela va bien servir, se dire que d'autres peuvent aussi y consacrer du temps etc. Instinctivement, participer à cette distribution signifie se rendre utile et, parallèlement, agir pour la vie paroissiale qui, hélas aurait tendance à s'éloigner de plus en plus de nous.

Notre motivation se trouve aussi renforcée par le contact et la rencontre de personnes qui apprécient que cette distribution soit encore réalisée et qui nous remercient. (*Dans certaines communes le Renouveau a presque disparu !*) Des habitants nous témoignent également leur intérêt pour la lecture des différents articles : de société, des récits de certaines manifestations, la page biblique, les poèmes...

Quelques réflexions et quel avenir pour le Renouveau ?

Parfois nous sommes étonnés de constater que ce Renouveau est attendu et lu de manière assez approfondie par des personnes qui ne participent pas forcément aux offices religieux.

À l'inverse, ce journal est aussi quelquefois refusé : bien sûr, le respect de la pensée de chacun doit prédominer et, de plus, chacun peut aussi évoluer dans le temps face à ses idées religieuses.

Compte tenu de ce qui précède, il est dommage que certaines communes ne trouvent plus de bénévoles pour sa distribution.

En conclusion, il me semble très important de poursuivre la publication du Renouveau qui évidemment, demande beaucoup de temps, de réflexion, de travail de la part des membres de l'équipe de préparation ; cette dernière mérite d'ailleurs nos remerciements et notre soutien. N'oublions pas que le Renouveau constitue un lien certain et fondamental entre la paroisse et ses habitants. La richesse et la diversité des thèmes abordés nous procurent des moments de culture et de réflexion personnelle, notamment ceux relatifs à la vie chrétienne, qu'elle soit proche ou moins proche de nous ; à chacune et à chacun de méditer.

Monique Boucheron, Nespley

thélem assurances
- PARTICULIERS
- PROFESSIONNELS
- RISQUES AGRICOLES
Marc VAN DEN BOOM
02 38 92 36 52
13 place du Martroi 45260 LORRIS
Email : lorris@thelem-assurances.fr

Mr. Bricolage
Route de Montargis
45260 LORRIS
Tél. 02 38 92 40 41
Magasin ouvert du Lundi au Samedi de 9H00 à 12H00 et de 14H00 à 19H00

ASSELIN - BERTRAND
Installation - Dépannage - Entretien
Plomberie - Chauffage - Electricité
Pompe à Chaleur - Climatisation - Installation Frigorifique
02 38 90 10 91
51, ave du Maréchal Leclerc 45270 BELLEGARDE
Email : asselinbertrand@outlook.fr

ARTIPLAC 45
VOTRE ARTISAN PLAQUISTE
plaques de plâtre - isolation - enduits - bandes
aménagement de combles
arti plac.burgevin@orange.fr
VIEILLES MAISONS S/ JOUDRY
06 79 39 48 29

GREGOIRE et FILS
CREATION - REPARATION
Maçonnerie - Plomberie - Plâtrerie - Peinture
Tél. 02 38 92 36 56 - gregoire-fils@orange.fr

SAS Métaillerie Saric Bojo
métaillerie - serrurerie - chaudronnerie - dépannage
Portail - Garde corps
structure mécanique
Tél. 02 38 26 12 69
FAX 02 38 92 57 13
metalleriesaric@orange.fr
Le Petit Mattoville - 45260 Unelles Mardou sur Joudry

RENAULT
Le Val d'Arc (SUSSEY)
Garage Asselin
Agent Renault
1195, Rte d'Orléans / 45270 BELLEGARDE
Tél. 02 38 90 11 51 - Fax 02 38 90 11 23
Mail : nicolas.asselin.quiers02@reseau.renault.fr

Beauvallet
MOTOCULTURE
Matériel Parc et Jardins
ECHO - STAUD - WORWALD - STIHL - JowDerm
SARL BEAUVALLET MOTOCULTURE
Route de Lorris - 45270 BELLEGARDE - Tél. 02 38 90 10 72

THOMAS PATRICK
Vente et Dépannage - TV-Hifi
Vidéo-Montages d'antennes
Agence CANAL+ COMPTON
Permanence uniquement le matin
Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

Étapes de la vie chrétienne

BELLEGARDE

Baptêmes

Auvilliers :

Noémie MEUNIER

Bellegarde :

Hanna BAROSSO DOS SANTOS,
Caleb PEDRON, Maëlye ROLLAND,
Théo BEAUDOIN LEBRUN,
Daphné CLEMENT,
Marceau PICARD.

Fréville :

Timéo LE QUENTREC

Obsèques

Auvilliers :

Charles THOMAS 92 ans

Bellegarde :

Suzette PAUPARDIN née THILLOU 91 ans,
Jacqueline PILON née DESVIGNES 88 ans,
Daniel LESCAUT,
Odile BROSSE née GUIBERT 94 ans,
André JOUDIOU 71 ans,
Jacques GIR 94 ans,
Gilberte MOUCHARD née RAFFARD 88 ans,
Madeleine MILLET née MOREAU 89 ans,
Maurice MOREAU 96 ans.

Quiers :

Lucien PILTE 91 ans

Sury-aux-Bois :

Janine MARCENOT née TREMBLEAU 98 ans



Baptême de Jésus-Christ
Maître-de-Rheinfelden

LORRIS

Baptêmes

Lorris :

Louise BELLEUX,
Constance HUITZ,
Émilie BELLEUX,
Malone FORGEON.



Rafael,
la Résurrection du Christ

Mariages

Lorris :

Jennifer DOS RAMOS et Thomas NICOLAS

Obsèques

La Cour Marigny :

Henri REIGNER 89 ans

Lorris :

Michel TROCHE 87 ans,
Laurence BOSSARD née JACQUET 86 ans,
Solange GUILLON née PIVOTEAU 90 ans,
Jean RAFFARD 92 ans,
Renée LOCUVIER née GATINE 99 ans,
Yvonne LEMITRE née BEAUDICHON 88 ans,
Roland TARTINVILLE 90 ans,
Roger AVRIL 96 ans,
Guy BOURGEOIS 87 ans,
Patrick MAYEUX 63 ans.

Montereau :

Chantal FRANCHIS née PLANTARD 71 ans

Noyers :

Roger GAYET 91 ans,
Roger LEFEVRE 89 ans,
Francette LAMI née NIZOLA 72 ans.

Vieilles Maisons :

Marcelle LEVEZIEL née GAUCHE-BRAIS
94 ans



Les noces de Cana
Arcabas

UNA ADAPA Pays de LORRIS
Service à la Personne, Aide à domicile,
Portage de repas, Téléassistance
Autorisé par le Conseil Départemental
Association à but non lucratif
7, route de la Forêt 45260 Tél.02 38 94 83 49

CSTS JOBET

Chaudronnerie, serrurerie,
travaux de soudure
ACIER ALU INOX
Construction métallique

14 chemin de celleray
45270 NESPLOY

Tél/Fax : 02 38 90 27 65 - Port. : 06 07 99 89 89
Mail : csts.jobet327@orange.fr

Milan Couverture
Neuf & Rénovation

Couverture - Charpente - Zinguerie - Pose de fenêtre de toit
Ramonage - Démoussage

02 38 92 44 26 - 06 73 39 89 32
5, chemin de Moutpélaise - 45260 NOYERS

Peinture Varennoise

Jean-Luc Bourassin

Peinture
Décoration en staff
Vitrerie - Ravalements
Nettoyage toitures
Revêtements Sol & Mur
Lavage haute pression

45290

Varennes-Changy

Tél./Fax : 02 38 94 55 95 - Port. : 06 60 05 55 95
jluc.bourassin@gmail.com

UNA ADAPA Pays du Bellegardois
Aide à la Personne, Aide domestique,
Portage de repas, Téléassistance
Autorisation Conseil Départemental
Conventionnement caisses de retraite
Association loi 1901
4 av. de la Quiétude BELLEGARDE - 02 38 90 13 80

BAPTÊME de « BELLE DE GRIGNON »



« Cette embarcation appelée « Belle de Grignon » est une belle œuvre, un bel ouvrage. La réalisation de ce travail résulte de nombreux bénévoles. Pour sa réussite chacun d'eux a apporté son savoir-faire en équipe, manifestant la **fraternité** qui les réunit. « Belle de Grignon » est devenue à la fois un **symbole** et un **signe**. Ils rappellent le travail laborieux de ceux et celles qui ont fait vivre le canal jusqu'à maintenant, même si c'est autrement aujourd'hui. C'est une voie d'eau qui exprime et imprime en particulier la trace des journaliers qui l'ont creusée pour un salaire souvent peu élevé. Puissions-nous nous

souvenir que le meilleur vivre qui est le nôtre, nous le devons à ceux qui nous précèdent !

« Belle de Grignon » est un signe pour chacun, quelles que soient ses convictions. Pour les chrétiens il nous relie à la source de la vie et de la fraternité qui est notre **Dieu**. C'est pourquoi à la demande des organisateurs je te bénis « Belle de Grignon » pour le service de ceux qui monteront à ton bord :

« Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. »

Que Dieu nous garde dans sa paix ! Amen. »